

ULUSLARARASI SOSYAL ARAŐTIRMALAR DERĐİŐİ THE JOURNAL OF INTERNATIONAL SOCIAL RESEARCH

Uluslararası Sosyal Arařtırmalar Dergisi / The Journal of International Social Research

Cilt: 14 Sayı: 77 Nisan 2021 & Volume: 14 Issue: 77 April 2021

www.sosyalarastirmalar.com Issn: 1307-9581

L'ÉPIDÉMIE DANS L'ANTIQUITÉ

EPIDEMIC IN ANCIENT TIMES

Cem HAYDAROĐLU*
İsmail COŐKUN**

Résumé

Les êtres humains sont aux prises avec des maladies ainsi que la nutrition, le logement et la protection depuis le premier jour de la scène historique. Ces maladies sont parfois apparues comme une maladie infectieuse épidémique qui concerne l'individu et parfois toute la société. Surtout dans les premières périodes où la science médicale ne s'est pas encore développée, de telles maladies ont créé un gros problème pour les gens. Les maladies infectieuses sont apparues comme un problème presque à chaque période. Bien que les épidémies aient causé un grand nombre de victimes au cours de la période, elles ont également provoqué des troubles sociaux parmi la population. En plus des décès, il a également été efficace pour affaiblir les communautés, les royaumes ou les empires. Avec ces effets négatifs, les épidémies ont sans aucun doute contribué au développement de la science médicale en raison de la nécessité de rechercher un traitement. Nos informations sur les épidémies proviennent de dessins et de peintures sur des vestiges archéologiques, des textes écrits ou divers matériaux. Les données susmentionnées indiquent que les épidémies sont causées par des situations telles que les migrations, les guerres, les prisonniers de guerre, le commerce, les animaux, les mauvais esprits entrant dans le corps humain et la colère des dieux envers les humains. Il est à noter que les symptômes qui surviennent chez les personnes touchées par l'épidémie sont similaires à ceux d'aujourd'hui. Selon cela, les personnes atteintes de la maladie présentent généralement des symptômes tels qu'une forte fièvre, des nausées et des vomissements, des douleurs douloureuses, des frissons et de la diarrhée. Parmi les épidémies qui ont commencé à partir de données archéologiques dans les temps anciens sont la peste, le choléra, les fleurs, les malarya et les maladies appelées seulement « maladies » sans aucune maladie.

Les premières personnes ont essayé de trouver divers types de solutions face aux décès. Surtout face aux décès liés à la maladie, il est entendu que les gens font d'abord des efforts pour trouver des solutions psychologiques/religieuses. Lorsque des épidémies se produisent parmi les humains, elles sont basées sur des êtres abstraits spirituels et malveillants. En outre, face au mauvais comportement des gens, les pensées ont également montré l'existence, car les dieux se punissent. Face à cette situation, les gens ont choisi de trouver un remède en offrant des sacrifices aux dieux. Cependant, avec les périodes qui avancent, des méthodes de traitement plus alternatives sont apparues. Il y a eu un processus dans lequel les traitements médicaux se produisent avec des émotions internes. En conséquence, en plus des opérations qui peuvent être considérées comme primitives, les traitements primaires consistaient en des mélanges à base de plantes (thym, moutarde, sapin, pin), d'animaux (laine et lait) et de minéraux (sel et huile non raffinée). En plus de tous ces traitements, des mesures telles que la mise en quarantaine de personnes ou de personnes ayant contracté la maladie et le respect des règles d'hygiène de la communauté ont également été prises.

Mots Clés: Anatolie, Archéologie, Période, Maladie, Épidémie.

Abstract

Human beings have been struggling with diseases as well as nutrition, shelter and protection since the first day of history. These diseases have emerged as an infectious, epidemic disease that sometimes concerns the individual and the whole society. Such diseases have been a big problem for humans, especially in the early periods when medical science has not yet developed. Infectious diseases have manifested themselves as a problem almost every period. Epidemic diseases caused many casualties in the period when

* Chargé de Universitaire, Université Van Yüzüncü Yıl, Faculté des Lettres, Département d'Archéologie, Orcid ID: 000-0001-5504-6178, cemhaydaroglu@yyu.edu.tr

** Ph.D. Maître de Conférences, Université Van Yüzüncü Yıl, Faculté des Lettres, Département d'Archéologie, Orcid ID: 0000-0001-9265-4949, ismailcoskun@yyu.edu.tr



they were seen, but also caused social unrest among people. Besides deaths, it has also been instrumental in the weakening of communities, kingdoms or empires. Along with these negative effects, epidemics have undoubtedly contributed to the development of medical science due to the need for treatment. Our knowledge of epidemics comes from archaeological remains, written texts, or drawings and pictures on various materials. The aforementioned data indicate that epidemics are caused by situations such as migrations, wars, prisoners of war, trade, animals, evil spirits entering the human body and the anger of gods towards humans. It is noteworthy that the symptoms that occur in people affected by the epidemic are similar to those of today. Accordingly, symptoms such as high fever, nausea and vomiting, painful pain, chills and diarrhea generally occur in people who are infected. Again, according to archaeological data, there are plague, cholera, smallpox, malaria, and diseases that are only called "diseases" without any disease.

Early humans tried to find various kinds of solutions to death. It is understood that people initially made efforts to find psychological / religious solutions, especially in the face of disease-related deaths. When epidemics occur among humans, this has been attributed to spiritual, malicious abstract beings. In addition, there were thoughts that gods punished themselves in the face of people's bad behavior. In the face of this situation, people chose to find a remedy by offering sacrifices to the gods. However, with the advancing periods, more alternative treatment methods have emerged. There was a process in which medical treatments emerged with inner feelings. Accordingly, in addition to the surgical procedures that can be considered primitive, the primary treatments consisted of herbal (thyme, mustard, fir, pine), animal (wool and milk), and mineral mixtures (salt and unrefined oil). In addition to all these treatments, measures such as quarantine of the person or persons with the disease and attention to the hygiene rules of the general public were also taken.

Keywords: Anatolia, Archeology, Period, Disease, Epidemic.

Entrée

Dans le processus historique; l'humanité a fait face à de nombreuses épidémies. Bien que cela ait causé la mort de dizaines de personnes, cela a également causé des dommages permanents à de nombreuses personnes. Le monde moderne a été confronté à une nouvelle forme d'épidémie qui a causé une grande détresse aux sociétés à chaque époque où elle a émergé. La maladie COVID 19 (maladie à Coronavirus 2019) a causé beaucoup de décès et d'effets négatifs dans la vie humaine aujourd'hui. Les maladies épidémiques sont divisées en trois catégories: endémie, épidémie et pandémie selon leur propagation. La principale caractéristique de l'endémie est qu'elle est fréquemment observée dans une société (Ergönül, 2016, 3). L'épidémie est utilisée pour les épidémies qui atteignent de vastes zones en fonction de l'endémie et peuvent produire des résultats inattendus. La variole dans l'Europe du 18e siècle peut être considérée comme une épidémie épidémique (Hays, 2005, 151).

La pandémie est connue comme la propagation d'un virus, d'une maladie ou de tout type de maladie dans le monde entier. Pandemus (πάνδημος), l'origine de pandemi, est utilisé en grec ancien et en Latin dans son sens de tous les gens ou du public. L'épidémie causée par le virus, qui est l'un des plus grands problèmes dans le monde moderne; Le processus historique s'est rendu clair et a causé beaucoup de décès, tout comme aujourd'hui. Günümüz modern teknolojiyle bile çözüm bulmakta zorlanılan salgına antik dönem hekimleri kendilerince çareler bulmaya çalışmıştır. Les maladies épidémiques ont provoqué la mort et l'affaiblissement, voire l'effondrement, de grands États en raison du contact des sociétés entre elles (William, 1985,169). Les dommages causés par les épidémies ont été enregistrés à presque toutes les périodes de l'histoire. Différentes habitudes de nettoyage ont également été efficaces dans la propagation des maladies. La géographie anatolienne, qui a une tradition de nettoyage acceptable à chaque période de l'histoire, a suivi une voie réussie en général dans la lutte contre les épidémies.

En raison des micro-organismes dont il dispose; Les épidémies, acceptées comme un phénomène biologique, sont aussi anciennes que l'histoire humaine. Tout au long de l'histoire, les micro-organismes, source d'épidémies qui causent la mort collective, étaient trop petits pour être vus à l'œil nu et leur existence était inconnue pendant longtemps. La situation mentionnée a retardé l'émergence de méthodes de traitement des maladies (Kılıç, 2020, 17). Nous avons quelques informations sur les maladies et les méthodes de traitement liées aux périodes préhistoriques où il n'y a pas de sources écrites. Les premières personnes croyaient qu'elles étaient possédées par de mauvais esprits pendant les périodes de maladie, et elles ont essayé de trouver une solution à ce problème par la méthode de l'endoctrinement (Bayat, 2016, 40). On voit que la médecine et les procédures chirurgicales et la magie et les rituels n'étaient pas très différents les uns des autres à l'époque préhistorique. Au Néolithique (8000-5500 av.J.-C.), on voit que la tradition de la trépanation était appliquée dans le crâne, qui s'est étendue à la Bulgarie, à l'Anatolie, au Levant et à l'Inde (Özbek, 2004, 44).



Bien qu'il ne soit pas clair si cette pratique a été pratiquée pendant la vie ou après la mort, l'existence d'une intervention chirurgicale est comprise. Considérant que cette application a été faite tout en vivant, probablement les mauvais génies veulent être retirés du crâne par la méthode de trépanation. La révolution agricole qui a émergé avec la période néolithique, l'augmentation de la population sédentée a été un changement culturel important, mais il n'a pas peint un tableau très positif pour la santé humaine. Il déclare également que la base de nombreuses maladies est l'économie basée sur l'agriculture et l'élevage, qui a commencé avec le néolithique (Özbek, 2004, 38). Avec la vie sédentée, parallèlement à l'augmentation de la population, de graves conditions potologiques ont commencé à apparaître, en particulier chez les nourrissons et les enfants, avec l'émergence d'un environnement malsain, la nutrition à base de céréales préparée dans des environnements insalubres. Le taux de mortalité élevé observé chez les enfants et les bébés au néolithique reflète le résultat négatif de ce nouveau style de vie (Özbek, 2004, 38).

1-Les Épidémies Dans La Préhistoire Ancienne

En Mésopotamie, on croyait que les dieux donnaient la maladie à l'homme; on pensait que les mauvais esprits causaient des maladies en entrant dans l'âme des gens. Dans le même temps, on croyait que le sort fait par l'ennemi est entré dans l'âme humaine et a propagé la maladie« Si un dieu est en colère contre un être humain, il le rend malade » est le meilleur exemple de cette croyance. Ishara et ses fils, Nergal, Dieu soleil, Lelwani et Jarri, sont devenus des dieux blâmés pour les maladies et les fléaux (Unal, 1980, 483-484). En regardant l'épopée de Gilgamesh, il est clair que les épidémies sont connus. Et il a dit à Yigit-Enlil: «Mais (vous êtes) les dieux les plus sages, les (les plus) vaillants, comment pourriez-vous décider sans penser au déluge? Punissez celui qui est coupable, et pardonnez-lui afin qu'il punisse le pécheur pour son péché, et n'essayez pas de les détruire, et ayez pitié d'eux. J'aurais aimé que les Lions tuent des gens, mais ce n'était pas une inondation. Si les loups avaient tué des hommes, cela n'avait pas été le déluge. Si seulement les gens mouraient de faim, si (ceci) n'était pas le déluge. Si seulement les humains étaient morts d'une maladie épidémique, (ceci) n'était pas le déluge. (Non) Je n'ai pas révélé le secret des Dieux Suprêmes, j'ai juste fait le rêve du Sage Suprême, Il a appris ce secret (donc). Maintenant, cela dépend de votre décision de son sort (Bottero, 2013, 201-202).

3 avant JC en Mésopotamie. les tablettes datant de la civilisation sumérienne à la fin du Millénaire apparaissent comme le plus ancien document médical de l'Histoire (no., 1991, 411). Les formules de médicaments et les prescriptions créées par les Sumériens ont ensuite été copiées et utilisées par les médecins Assyriens. Le document le plus important pour la médecine babylonienne est les «Lois d'Hammourabi» (Mandacı, 2013, 108). Les médecins préparaient des mélanges d'animaux, d'herbes et de minéraux dans différents liquides et les faisaient bouillir en bouillie et en lotion, puis les donnaient aux patients pour le traitement des maladies. En plus des mains nues et de divers outils, ils ont également utilisé des méthodes telles que l'encens et le massage. On voit dans la loi de Hammurabi que les médecins utilisent des «scalpels» pour les coupures dans le traitement de nombreuses maladies (Bottero, 2005, 169). Les prescriptions de médicaments ont été enregistrées sur la tablette par un médecin et ses étudiants qui ont vécu après le troisième millénaire avant notre ère. Le plus ancien «manuel» médical connu de l'humanité a été déterré par l'équipe américaine de fouilles et apporté à l'Université de Philadelphie (Kramer, 2002, 86). Bien qu'il existe un texte akkadien utilisant des termes et expressions médicaux sumériens, les données sur la médecine sumérienne sont très rares et seule une petite partie contient une ordonnance (Kramer, 2002, 129).

Les anciens médecins Mésopotamiens fournissaient des médicaments à partir de sources végétales, animales et minérales. Ils utilisaient la laine, le lait et l'eau comme animaux, tandis qu'ils utilisaient le sel et la graisse non raffinée comme minéraux. Dans une lettre écrite par Zimri-Lim, roi de Mari dans les années 1780 avant JC, alors qu'il voyageait, il avertit sa femme, qui séjourne au palais, avec les mots suivants: « J'ai entendu dire que Mme Nanna, bien qu'elle souffrait d'une maladie de la peau du pus (blessure qui coule), visitait souvent le palais et voyait de nombreuses femmes. Personne ne devrait être autorisé à s'asseoir sur sa chaise et à dormir sur son lit. Ne le laisse plus Voir toutes ces femmes. Parce que sa maladie est contagieuse."Et dans une deuxième lettre dans laquelle il parle de la même malheureuse femme - malheureusement, il ne reste que quelques morceaux de la lettre, le roi dit: «À cause de lui, de nombreuses femmes risquent de contracter cette maladie purulente, il doit donc être isolé dans une pièce séparée...» (Bottero, 2005, 179).

Comme on peut le comprendre à partir de ce texte, on sait que la pratique de la quarantaine, qui devrait être absolument nécessaire dans les maladies infectieuses au début du deuxième millénaire avant JC. Lors de l'exécution de cette application, le nettoyage est priorisé comme c'est le cas aujourd'hui. De plus, il



est déclaré par le roi que les règles de distance doivent être respectées. Il est clairement indiqué dans le texte que la femme malade doit être gardée dans une pièce séparée. En Mésopotamie, les gens ont reçu deux types de services médicaux en médecine. Les patients ont été traités sous forme de thérapie magique et de thérapie médicamenteuse (Bayat, 2016, 40). La magie et la magie étaient interdites en Anatolie et ceux qui les faisaient étaient punis. Dans l'État hittite, l'utilisation de la magie était punie de mort (Sayılı, 1991, 416). Les gens de Mésopotamie et d'Anatolie croyaient que les dieux donnaient à la fois la maladie et la guérison. La médecine avait des dieux spéciaux et ces dieux étaient particulièrement concernés par la santé et la maladie. Ninurta et sa femme Gula étaient les dieux gardiens de la médecine et des médecins. Les dieux nommés Ea, Sin et Ishtar étaient des dieux importants pour la médecine (Sayılı, 1991, 216). D'après la phrase "Shamash et Gula vous donnent la santé" mentionnée dans les lettres de la période Hammurabi, nous pouvons comprendre qu'il y a des dieux qui donnent la santé (Sayılı, 1991, 217). Les Hittites, première puissance centrale d'Anatolie, ont également combattu les épidémies à plusieurs reprises. Les Hittites attribuaient la maladie à certaines raisons. La négligence des dieux ou les crimes et les péchés commis contre eux étaient parmi ces raisons. Encore une fois, on croyait que la pollution corporelle ou même spirituelle causerait des maladies.

Dans le processus pandémique d'aujourd'hui; Le nettoyage physique fait partie des mesures les plus importantes qui peuvent être prises contre les maladies épidémiques. Cette situation a en fait été valable pour le traitement de nombreuses maladies épidémiques à travers l'histoire. L'importance accordée à l'eau par les sociétés qui ont régné dans la géographie anatolienne a apporté des contributions très positives à ce processus. Après que les Hittites aient été physiquement purifiés, ils ont commencé à adorer les dieux. Ce nettoyage comprenait des activités telles que laver le corps avec de l'eau et couper les ongles (Coşkun, Kılıç, 2019, 315, Murat, 2012, 126). Par conséquent, les Hittites ont construit de nombreux monuments liés aux rituels de l'eau. Dans le même temps, toutes les ressources en eau potable étaient pour eux un lieu de culte (Coşkun, Kılıç, 2019, 315).

12-17 « ...dès qu'ils ont fini (ceci), le propriétaire de la victime vient se baigner et se lave. Dès qu'il a terminé le processus de lavage, le prêtre retient l'eau de nettoyage. Et il l'emmène à la tente de bain. Et dès que la victime a terminé le processus de lavage... »

18-23 « ... verse la même [eau] dans un bol de bain vide en cuivre ou en bronze, l'autre (prêtre) vient aussi, ne contenant rien. Et il met (le bol du bain) à côté d'autres objets cultes... »

24-28 « ... Puis il en verse (de l'eau) sur sa tête. D'ailleurs, il ne verse pas d'autre eau sur sa tête. Cela le fait tomber. Dès qu'il jette la chemise dedans et s'assoit sur un tabouret, le prêtre parle / prie en ouragan... » (Coşkun, Kılıç, 2019, 315; Murat, 2012, 127; KUB 29 8 Vs. II).

Ici, cette compréhension de la propreté du peuple anatolien, en particulier de la société hittite, a été un facteur qui ralentit constamment la vitesse des épidémies. Les Hittites ont déclaré qu'ils devraient rester à l'écart de tout ce qui est sale. Il est décrit dans les textes que la pollution physique peut avoir d'autres conséquences sur les humains, et cela sera éliminé par des rituels. "Si un homme ou une femme est entré dans la boue ou si quelqu'un d'autre l'a mis dans la saleté (texte: on appelle la magie) et (en conséquence) les enfants de la femme meurent les uns après les autres, ou la femme avorte des enfants ou les membres de l'homme et de la femme sont démembrés par la saleté cela signifie qu'il a vu de la saleté et qu'il devra faire le «rituel de la saleté» ci-dessous »... (Ünal, 1980, 484). Chez les Hittites, certaines maladies étaient attribuées à diverses raisons. Parmi ceux-ci, les péchés et les crimes commis (wastai-, wastul-) étaient considérés comme des causes de vendetta, c'est-à-dire meurtre, violation du serment et des termes du traité, malédiction, retour de l'expédition militaire, maladies infectieuses portées par des soldats ou captifs réunis et la propagation de maladies infectieuses par des animaux malades (Unal, 1980, 485).

"En outre, dans un texte diseur de bonne aventure brisé, une question est posée sur la question de savoir si les soldats devraient être placés dans des quartiers en réparation ou par groupes de vingt pour éviter une épidémie, peut-être en raison de la surpopulation dans les casernes" (Unal, 1980, 485).

Roi hittite I Shuppiluliuma (M. 1380-1335 avant JC) dans les dernières périodes, Il y avait une grande épidémie de peste qui a ravagé L'Anatolie. En raison de cette épidémie, les peuples vivant en Anatolie ont fait face à de grandes catastrophes (Memiş, 2005: 5). I. Shuppiluliuma et son fils aîné, II. Arnuvanda et peut-être le roi de Karkamis sont morts à cause de la peste (Unal 1980, 486). Les autres fils de Suppiluliuma I, le roi de Karkemish, Biyashili et le roi d'Alep Telepinu, avaient peur de venir en Anatolie de peur d'être pris dans la peste. Le plus jeune fils de Suppiluliuma, II. Murşili (1339-1306 avant JC) monta sur le trône hittite. Lorsqu'il a accédé au trône, l'épidémie de peste se poursuivait et la moitié des personnes vivant en Anatolie sont mortes des suites de la peste (Memiş, 2005, 5). On pense que l'épidémie de peste qui s'est produite pendant la période de I. Suppiluliuma est arrivée en Anatolie par le biais d'esclaves malades



d'Égypte en provenance de Syrie. L'épidémie observée dans la civilisation Hittite est la première épidémie enregistrée à propos de la peste. Dans la prière de la peste sur les tablettes, qui disent que l'épidémie a continué pendant 20 ans, il est écrit que le peuple Hittite a été brisé par la peste (Dinçol, 1985, 37). Afin de se débarrasser des maladies épidémiques telles que la peste, les Hittites utilisaient des boissons telles que du vin obtenu à partir de jus de raisin et de la bière à base d'orge au lieu d'eau (Akın, Balıkçı, 2018, 279). Dans les tablettes, appelées prières de peste à l'époque de II. Muşşılı, il est entendu que l'épidémie de peste a duré plus de vingt ans dans son pays, et des prières et des sacrifices rituels ont été faits aux dieux pour éliminer la peste. Dans les sacrifices et les rituels, les dieux responsables des maladies épidémiques n'étaient pas mentionnés par leur nom (Dinçol, 1985, 36). Au lieu de cela, il a été appelé «les dieux des ennemis qui ont causé l'épidémie. Le meilleur exemple est vu dans les rituels Uhhammuwa pour l'épidémie de peste. Puisque le dieu de la tempête est considéré comme le dieu qui a donné l'épidémie, il a été exprimé sous forme de tablettes comme le dieu du pays ennemi (Dinçol, 1985, 36).

Dieux, Mes Seigneurs, contre l'épidémie? Acceptez le pain de sacrifice et la boisson de sacrifice que je vous offre! Vous regardez! Bannissez l'épidémie! Ne laissez pas ces pains sacrificiels et ces boissons sacrificielles, qui sont déjà presque là, garder vos serveurs sous pression! Ne les laissez plus mourir constamment! Laissez-les toujours vous offrir du pain sacrificiel et une boisson sacrificielle! Dieux, mes seigneurs, venez! Envoyez l'épidémie de l'autre côté! Envoyez les mauvaises choses au pays ennemi! Vous les dieux qui sont dans le pays de Hatti de la Tu (thaliya face). [.] envoyer! Envoyez-les sur la terre ennemie! Pitié encore le pays de Hatti! Que (l'épidémie) soit bonne! Ayez pitié de moi, car je veux vous apparaître à nouveau comme votre prêtre et votre serviteur! Bannissez l'ennui de mon cœur! Retirez-moi la peur! (1ère tablette): Terminé. Muşşılı [à tous les dieux.] quand il priait (Alp, 2001, 128-130). Comme dans de nombreux cas, les Hittites ont eu recours à divers rituels pour faire face à de telles épidémies de peste. . . . S'il y a un fléau dans le pays ou dans le camp, les gens, les chevaux, le bétail meurent en masse ... (Ünal, 1980, 486) le rituel est appliqué. Parmi ces rituels, il y a l'attribution de la maladie et des péchés à des animaux tels que les chèvres (boucs émissaires).

L'État Hittite avait des solutions non médicales à cela s'il y avait une épidémie de peste dans le pays sur le chemin du retour du pays ennemi. Un homme et une femme captifs amenés de pays hostiles seraient présentés à Dieu. Ces personnes ont probablement été sacrifiées à Dieu pour se débarrasser de la maladie (Unal, 1980, 486). Ramsès V., Pharaon D'Égypte, qui a régné entre 1150 et 1145 avant JC, aurait été le premier patient de la variole. La raison en est la pensée que les marques sur le visage de sa momie, sur certaines parties de son corps, peuvent être restées de la variole (Bryce, 2002, 188). L'histoire de la médecine, qui a commencé en Mésopotamie avec les Sumériens, a également été poursuivie par les Assyriens et les Babyloniens (Bottero, 2005, 172). À l'âge du fer, de nombreux États ont été établis en Anatolie. En particulier, l'écart d'autorité centrale s'est formé après hittite a été rempli d'États établis dans le teretorium anatolien. Les guerres et les épidémies en Anatolie occidentale, appelée Asie mineure, ont causé de grandes pertes. Nous avons également appris de sources égyptiennes qu'au début de l'âge du fer (1200-330 av. J.-C.), cette région était le théâtre d'un certain nombre de migrations en provenance de Grèce continentale. On estime que diverses maladies viennent en Anatolie avec les sociétés entrantes. Ces sociétés, qui ont un système de croyance multi-dieu tout comme les hittites, ont apporté leurs propres dieux et dieux en Anatolie. Plus d'une région et de nombreuses villes anciennes reliées à ces régions ont été établies pendant l'âge du fer dans la géographie anatolienne. Les relations commerciales de ces villes ont également provoqué la propagation des maladies à de nombreux points de la demi-île en cas d'épidémies.

2-Maladies épidémiques dans l'Antiquité

La tradition de croire que les dieux causent des épidémies était en fait une compréhension qui a été acceptée par de nombreuses sociétés tout au long de l'histoire. C'est le cas des sociétés qui ne peuvent donner un certain sens aux maladies épidémiques; Cela affectait également les méthodes de traitement qu'ils produisaient pour ces maladies. Surtout parmi eux, apollon et artémis, qui ont une place importante dans la mythologie antique, devraient être mis dans un endroit séparé. Dans les deux cas, on sait qu'il afflige d'abord les personnes épidémiques, puis les guérit. Voici les deux frères, donc il verrait un culte séparé par le peuple. Dans les temps anciens, de nombreuses personnes croyaient aux épidémies et aux dieux qui les hantaient à cause de leurs erreurs. Par exemple; Une situation similaire est mentionnée dans l'Iliade. Agamemnon; Il prend Khryses, le prêtre d'Apollon. Malgré tous les supplications de son père, elle ne rend pas la fille à son père. Le père de Khryses est très bouleversé à ce sujet et supplie Apollon de résoudre ce



problème et de se venger. Irrité par cette situation, Apollon infecte l'armée Akha avec la peste (Azra, Erhat, Kadir, 2008, 33).

Tout comme aujourd'hui, les ravageurs ont beaucoup d'influence sur la propagation des épidémies dans les premières périodes. La faible population de souris dans la géographie de la mer Égée au XIXe siècle av. J.-C. a causé moins d'épidémies (Sallares, 1991, p. 266). Cependant, cette situation a différé au fil du temps avec l'effet de sa population croissante. L'augmentation des ravageurs a été un déclencheur d'épidémies. Dans ce cas, les épidémies leur ont permis de se propager plus rapidement à différentes zones géographiques. Il écrit sur la peste infestée par Apollon aux Achéens dans l'Iliade comme suit; «Parce qu'Agamemnon n'a pas donné la fille, Dieu Apollon a infligé la peste à l'armée Akha, neuf jours et neuf nuits, l'armée a été brisée par la maladie.» (Homère; Iliade; traduit par: Azra, Erhat, Kadir, 2008, 176). L'exemple ci-dessus montre que la cause des maladies qui existent dans le monde akha a été basée sur de tels mythes à plusieurs reprises. . Parce que beaucoup de sujets qui ne pouvaient pas être sous sémantique ou dont la cause ne pouvait pas être déterminée dans l'antiquité ont été essayés pour être expliqués par la mythologie. Bien sûr, il y a une explication scientifique à l'épidémie qui existe, mais en raison des conditions de l'époque, cette méthode a été utilisée à plusieurs reprises car elle ne pouvait pas déterminer la cause de la maladie.

En fait, les anciens avaient quelques informations sur les épidémies. Beaucoup de gens en particulier savaient que les épidémies se propageaient rapidement. Un exemple de ceci est ; Nous pouvons vous donner ce verset dans l'Ilyade. Le vaillant Leitos a capturé Phylakos en fuyant, tandis qu'Eurypylos a renversé Melanthios. Menelaos de NARAL touffu a attrapé Andrestos vivant, les chevaux ont pris un navire plein, ils se sont écrasés dans la plaine alors qu'ils couraient, le tamarin a toujours cassé la voiture de propagation du bout de la flèche, les chevaux ont couru vers la ville, à partir de là, beaucoup plus de chevaux ont couru comme une épidémie.(Homère; Iliade; traduit par Azra, Erhat, Kadir, 2008, 33). Dans ces cordes, le mot épidémie était éclipsé par la course rapide des chevaux; c'était une référence à sa propagation rapide. Asclépios, connu comme le fils d'Apollon, est connu pour avoir une place importante contre les maladies. Encore aujourd'hui, Asclépios, qui est utilisé dans le logos lié à la santé, a pris une position en tant que Dieu dans lequel les gens attendent de l'espoir face aux épidémies. Hygie, qui était à la fois la fille et l'assistante D'Asklepion, était un nom très populaire parmi le peuple. Le rôle que Hygie a joué pour les humains lors de la grande épidémie qui a eu lieu à Athènes a eu un grand impact sur son efficacité (Beumer, 2015, 12). L'impact d'Hygieia sur les personnes est important pour mettre fin à l'épidémie. On peut dire qu'Hygieia est à l'origine du mot Hygiène, qui est très souvent utilisé dans la pandémie d'aujourd'hui.

On peut considérer que les conditions d'hygiène sont la plus grande cause d'épidémies qui se produisent dans les guerres. Le concept d'isolement social, qui est fréquemment utilisé pendant la pandémie d'aujourd'hui, est bien sûr une situation qui ne peut pas être appliquée dans les guerres. Pour cette raison, les conditions d'hygiène étaient extrêmement mauvaises pendant les guerres. Cela a provoqué la propagation rapide des erreurs épidémiques. Les habitants de la Grèce continentale utilisaient assez peu l'eau pour le nettoyage. Le manque d'eau a joué un grand rôle à cet égard. Le peuple grec utilisait une eau limitée pour étancher la soif, tandis que très peu l'utilisaient pour le nettoyage corporel. (Mignon, 2005, 29). Ce nettoyage habitude; et la faible utilisation de l'eau a apporté avec elle un certain nombre de maladies. C'était une situation naturelle de voir des épidémies possibles, en particulier dans les sociétés moins lavées, dans le peuple grec ancien. Dans certains cas, les épidémies ont également été utilisées comme arme de guerre. La pollution de l'eau potable et les maladies résultant de cette pollution peuvent être données à titre d'exemple. On sait que Solon d'Athènes a utilisé une herbe laxative appelée hellébore comme stratégie de guerre lors du siège de la ville de Krisa au début du 6ème siècle avant JC (İşbilen, 2020, 1016). Cela montre qu'il peut y avoir des maladies causées par les eaux usées utilisées.

On sait que l'une des épidémies les plus importantes de l'histoire de l'Antiquité s'est produite pendant la guerre du Péloponnèse entre 431 et 404 av. Thucydide écrit que de nombreuses personnes sont mortes dans l'épidémie qui s'est produite pendant cette guerre. On sait également que l'auteur lui-même est tombé malade à cause de cette épidémie. Par conséquent, Thucydide a expliqué en détail la maladie et tous les symptômes causés par l'épidémie (Turan, 2018, 91-92). Nous avons quelques informations sur les chiffres des décès survenus au cours de l'épidémie mentionnée ci-dessus. Par exemple, le taux de décès selon les chiffres donnés par Thucydides est d'environ 25% (Thucydides, 1991, 57-58). Les chiffres fournis par l'auteur montrent également que les taux de mortalité sont assez élevés. Bien qu'il existe des opinions différentes sur l'exactitude des chiffres correspondants; Incidemment trouvé des fosses communes dans le quartier de Kerameikos à Athènes en 1994; Cela montre que le nombre de décès dus à l'épidémie est élevé (İşbilen, 2020,



1018). Thucydide; vomissements chez les personnes touchées par l'épidémie; Il mentionne que des douleurs douloureuses, des tremblements et une diarrhée irréversible sont observés. Il mentionne même que certaines personnes qui ne pouvaient pas les supporter se sont jetées dans des puits (Salway, Dell, 1955, 62). Cet exemple révèle à quel point les personnes touchées par l'épidémie souffrent. Ce ne devrait pas être une coïncidence si des symptômes similaires sont observés dans l'épidémie d'aujourd'hui.

On sait que cette épidémie a laissé des traces assez négatives dans la vie athénienne. Il existe également des opinions différentes sur la durée des décès. Par exemple, Thucydide mentionne que la période de décès des personnes atteintes de la maladie se situe entre 7 et 9 jours. (Thucydides, 1991, 49). Il y a aussi des auteurs qui contestent ce point de vue et affirment que cette période est longue. Même s'il s'agit d'épidémies, le choléra est apparu à certaines périodes. Certaines données disponibles montrent que le choléra est apparu à l'époque hittite; et montre que la société de l'époque appelait cette maladie Henkan. Similaire à cette épidémie, au 5ème siècle avant JC en Inde, en Colombie-Britannique. On sait qu'il est apparu en Grèce au IVe siècle (Pollitzer, 1954, 421-422). Les villes d'Anatolie dans le cadre du processus historique ont été confrontées à des épidémies. Alors que ces épidémies font mourir de nombreuses personnes dans les villes; il a également nui aux économies urbaines. Bien que les habitudes d'hygiène qui existent dans les sociétés anatoliennes et mentionnées ci-dessus réduisent le rythme des épidémies; Ces flambées ont eu des effets assez négatifs pendant les périodes où elles se sont produites. Par exemple, l'ancienne ville de Myus, située dans le quartier actuel de Söke, a été confrontée à l'une des épidémies que nous avons mentionnées. Le remplissage de Meandros dans le processus a provoqué une épidémie de paludisme dans la ville. Cette épidémie, également connue sous le nom de paludisme, a causé des pertes importantes pour la ville de Myus. Les habitants de Myus, qui ont également échoué à lutter contre cette épidémie; il a dû quitter la ville. L'influence des dieux et des déesses sur le peuple a joué un rôle important dans l'abandon du peuple de Myus, qui avait un système de croyance païenne (Sevimli, 2005, 37).

Au cours du processus historique, de nombreuses villes anciennes sont devenues désolées en raison d'épidémies. Par exemple, la ville de Kibyra; La période d'Iustinianus s'est rétrécie avec l'effet de la célèbre épidémie de peste et est devenue désolée depuis le 7ème siècle après JC (Özüdoğru, 2014, 184). On sait que des milliers de personnes ont perdu la vie à cause de cette épidémie appelée la peste d'Iustinianus. Il y a des opinions selon lesquelles cette maladie, qui s'est propagée rapidement parmi les gens, est causée par des navires en provenance d'Alexandrie, tout comme aujourd'hui (Özüdoğru, 2014, 184). De nombreux médecins de l'Antiquité ont développé des méthodes contre les maladies observées à cette époque. Parmi ces médecins, Hippocrate (BC 460-380 / 375); a déterminé une méthode différente au lieu des pratiques traditionnelles de lutte contre les maladies. Considéré parmi les médecins les plus célèbres de l'époque, Hippocrate; a développé une compréhension de la médecine basée sur l'expérience et la raison (Kılıç, 2020 17). Ces mesures sont encore des méthodes appliquées aujourd'hui. Dans les temps anciens, les effets négatifs des épidémies sur la vie humaine étaient très élevés. Surtout les épidémies qui se sont produites avant Hippocrate ont provoqué l'exclusion de l'individu de la société. Lors de l'évaluation des maladies épidémiques; ses résultats et ses causes doivent être étudiés en particulier depuis les temps anciens. La peur créée dans la conscience collective de l'individu; Les études doivent être effectuées en tenant compte (Akin, 2014, 302). En fait, une situation similaire est vécue aujourd'hui. L'individu qui a eu la maladie pendant le processus de pandémie; Comme dans les mêmes vieux exemples, il est resté hors de la société pendant un certain temps.

Dans un texte censé être dit par Hippocrate; «Si le malade imite une chèvre, rugit ou est sujet à des contractions de flanc, il dit que la Mère de Dieu l'a blâmé. Si un piercing crie fort, ils le comparent à un cheval et blâment Poséidon ... S'il écume et donne des coups de pied dans sa bouche, c'est Ares en faute. Ils disent qu'Hécate a attaqué la nuit lorsque la peur et l'horreur, le délire, le saut du lit et le saut par la porte se sont produits (Jones, 1923). Parmi les informations fournies par Hippocrate, il y a de nombreux points qui présentent des similitudes avec aujourd'hui. Par exemple, l'auteur a refusé de communiquer avec les Perses, les Illyriens et les habitants d'Ionie, qui ont été touchés par l'épidémie de peste. Ainsi, en prévenant les maladies qui peuvent en provenir, elle a protégé la géographie grecque de ces maladies (Manetti, 2018, 318). Elle s'est protégée elle-même et la société en appliquant l'isolement social appliqué aujourd'hui.

“Les théories qu'Hippocrate avait avancées à son époque ont ensuite été appliquées par beaucoup. Par exemple, Ibn Sina a publié des théories en ajoutant ses propres connaissances aux théories préparées par Hippocrate” (Panzac, Yılmaz, 1997, 155).

Des épidémies ont également été observées à l'époque romaine. Le 12 octobre 166, l'armée romaine sous la direction de Marc Aurèle souffrit d'une grave maladie. Le retour de la grande victoire de Rome



contre les Parthes, des informations importantes ont été obtenues à la suite des recherches menées sur la maladie observée chez les soldats romains à cette époque. Les médecins romains, qui ont estimé que la propagation de la maladie était liée à l'expédition du Parth, ont déterminé que les premiers symptômes de l'épidémie avaient été observés à Nisibis, c'est-à-dire parmi les soldats romains stationnés à Nusaybin, en 165 il y a un an. Nous savons que cette maladie a été transportée en Europe par les légions romaines à cette époque (Sayar, 2020: 18). Cette épidémie est connue pour être efficace dans la plupart des endroits en Europe, en particulier à Rome. Bien que la population était importante à l'intérieur des frontières de Rome, les épidémies ont souvent eu un effet sur la société romaine en raison des frontières larges. Cela a parfois causé des morts massives et parfois des dommages à l'économie Romaine. Comme aujourd'hui, le processus pandémique a causé de grands problèmes à l'humanité, malgré les mesures prises.

Résultat

Les mauvaises habitudes de nettoyage, qui sont les déclencheurs des épidémies émergentes, n'ont pas été une situation valable pour les peuples anatoliens. L'importance accordée à la propreté par les civilisations existant en Anatolie est clairement évidente avec les structures en forme de bain qu'elles ont laissées derrière et les ressources en eau. Le peuple anatolien, qui attache de l'importance à l'utilisation de l'eau et de l'eau, a empêché les maladies épidémiques qui peuvent survenir dans cette géographie. En fait, la situation que nous avons mentionnée ci-dessus est valable pour presque toutes les civilisations anatoliennes. Le fait que les habitudes de nettoyage de l'eau observées dans le monde grec soient moindres qu'en Anatolie révèle que la péninsule historique a un environnement plus hygiénique à chaque période. D'après les données dont nous disposons, le concept d'épidémie est exprimé en grec avec les concepts de loimos, phthora ou nosos en latin, et lues, pestis, pestilentia ou plaga. Les historiens de la médecine interprétant ces concepts interprètent ces concepts comme les concepts utilisés pour décrire toutes sortes de maladies épidémiques (Sayar, 2020, 18).

"L'habitude des toilettes en Anatolie a considérablement réduit le taux de propagation des épidémies. En particulier, l'architecture Latrina, qui peut être vue dans les villes anciennes, soutient cette question. Les latrines sont une structure architecturale qui révèle les habitudes de toilette dans les sociétés anatoliennes. Il est admis que les habitudes de toilette préviennent les épidémies. Cette habitude observée dans les civilisations anatoliennes a empêché de nombreuses maladies."

Parallèlement à la période néolithique, l'émergence d'une vie sédentaire et la nécessité de rester dans des environnements collectifs ont entraîné une augmentation de diverses maladies. Dans la période néolithique, les environnements insalubres sont parmi les raisons de bon nombre des décès d'enfants et de nourrissons observés en Anatolie et dans les sociétés environnantes. Il est entendu que l'importance de la quarantaine est connue des gens depuis le début du 2ème millénaire avant notre ère. Grâce à de telles pratiques d'isolement, des maladies susceptibles d'augmenter encore plus ont été évitées. Les Hittites utilisaient le nettoyage à l'eau comme rituel religieux. Peut-être ont-ils pratiqué ces pratiques au sein de leur religion parce qu'ils pensent qu'ils vont faire face à certaines maladies qui existent en Anatolie depuis le passé. Nous voyons des pratiques similaires dans les cultures mésopotamiennes.

En résumé; Tout au long de son histoire, l'humanité a été confrontée à des épidémies à de nombreuses reprises, tout comme aujourd'hui. Pendant les périodes où ces maladies sont apparues; elle a eu des effets négatifs dans les zones géographiques dans lesquelles elles sont efficaces. Que trop de gens ont perdu la vie; les êtres humains ont essayé de trouver des résultats dans le cadre des conditions imposées par les périodes des processus pandémiques. Les méthodes de traitement produites ont parfois connu du succès; parfois, ce n'est pas concluant.

Les maladies épidémiques ont causé des dommages socio-économiques dans les sociétés où elles se propagent. Ces épidémies, qui marquent profondément la vie sociale de l'individu, ont nui au développement de la région où elles se sont propagées. Les êtres humains, qui ont interprété les maladies épidémiques comme la colère des dieux dans les premières civilisations; il a essayé de trouver des solutions médicales et spirituelles à ces maladies. Il a également mené une lutte psychologique contre les épidémies. Nous devons connaître les conditions et l'état psychologique de cette période afin de comprendre l'ampleur des effets des maladies épidémiques sur les sociétés. L'interprétation des épidémies et des méthodes de traitement avec les conditions de cette période nous permettra d'obtenir des données plus précises.

Méthodes médicales appliquées contre les épidémies; La dernière exécution ainsi que le concept de religion ont permis de renforcer les concepts de religion et de médecine. Cette situation un conduit à l'émergence de nouveaux concepts dans le domaine de la médecine. Méthodes de traitement appliquées aux



épidémies observées à différentes périodes; il est également important pour la détermination du développement de la médecine. Sur la base de données historiques; nous pouvons dire que le processus pandémique dans lequel se trouve le monde moderne n'est ni le premier ni le dernier. Ici, nous devons savoir que chaque individu réussira à sortir de ce processus avec les solutions que la médecine moderne produira après avoir fait sa part.

LES RÉFÉRENCES

- Akın, Haydar (2014). *Antik Çağ'dan Yeni Çağ'a Delilik, Melankoli ve Cinlenme: Avrupa'da Aykırı Olma Hâlleri Üzerine Tarihsel Bir İnceleme*. Yayınlanmamış Doktora Tezi, Hacettepe Üniversitesi, Ankara.
- Akın, Galip ve Balıkcı, Esra (2018). Anadolu'nun Gizemli İmparatorluğu Hititlerde Beslenme ve Mutfak Kültürü. *Journal of Tourism and Gastronomy Studies*, S. 3, s. 275-284.
- Alp, Sedat (2001). *Hitit Çağında Anadolu Çivi yazılı ve Hiyeroglif Yazılı Kaynaklar*. İstanbul: TÜBİTAK.
- Azra, Erhat ve Kadir, E (2008). *Homeros: İlyada*. İstanbul: Can Yayınları
- Bayat, Ali Haydar (2016). *Tıp Tarihi*. İstanbul: Üçer Matbaacılık.
- Beumer, Mark (2015). *Hygieia. Identity, cult and reception*. Kleio-Historia. 5-25.
- Bottero, Jean (2005). *Eski Yakındoğu-Sümer'den Kutsal Kitap'a*. (Çev. A. Kahiloğulları) Ankara: Dost Yayınları.
- Bottero, Jean (2013). Gılgamış Destanı Ölmek İstemeyen Büyük İnsan, (Çev. O. Suda). YKY: İstanbul.
- Bryce, Trevor (2002). *Hitit Dünyasında Yaşam ve Toplum*. (Çev. Müfit Günay), Ankara: Dost Yayınları.
- Coşkun, İsmail ve Kılıç, Nesim (2019). Hitit Kutsal Su Tapınaklarından Eflatunpınar İle İlgili Değerlendirmeler. 3. Uluslararası Sosyal ve Beşeri Bilimler Kongresi, 20-22 Aralık 2019 Van, s. 313-325.
- Diñçol, Ali (1985). Ashella Rituali ve Hititlerde Salgın Hastalıklara Karşı Yapılan Majik İşlemlere Toplu Bir Bakış. *Belleten*, S.49, s. 1-40.
- Ergönül, Önder (2008). Enfeksiyon Hastalıkları Epidemiyolojisi. *Okmeydanı Tıp Dergisi*, S. 32, s.1-7.
- Hays, Jo Nelson Hays (2009). *The Burdens Of Disease: Epidemics And Human Response In Western History*. London: Rutgers University Press.
- İşbilen, Evren Şar (2020). Arkaik ve Klasik Yunan Dünyasında Salgın Hastalıklar. *Electronic Turkish Studies*, S. 15(4), s. 1011-1029.
- Jones, Jones (1923). *Hippocrates*, Cambridge: Harvard University Press.
- Kılıç, Orhan (2020). Tarihte Küresel Salgın Hastalıklar ve Toplum Hayatına Etkileri. *Türkiye Bilimler Akademisi Dergisi, Küresel Salgının Anatomisi: İnsan ve Toplumun Geleceği*, s. 15-53.
- Kramer, Samuel Noah (2002). *Tarih Sümerde Başlar*. (Çeviren: Hamide Koyukan), 2.baskı, İstanbul: Kabalıcı Yayınları.
- Mandacı, Uncu Ebru (2013). "Eski Mezopotamya'da Tıp", *History Studies*, S. 5, s.107-118.
- Manetti, Daniela (2018). Late Antiquity. The Cambridge Companion to Hippocrates. Cambridge. 315.
- Memiş, Ekrem (2005). Eskiçağda Afyonkarahisar. *Merfes' 05 Mermer Sempozyumu*, S. 21, s. 1-17.
- Murat, Leyla (2012). Hititlerde Su Kültü. *Tarih Araştırmaları Dergisi*, S. 31, s. 31-51.
- Özbek, Metin (2004). *Çayönü'nde İnsan*. İstanbul: Arkeoloji ve Sanat Yayınları.
- Özüdoğru, Şükrü (2014). Kıbyra'dan Hellenistik Dönem'e Ait Yeni Veriler Üzerine Değerlendirmeler. *Cedrus*, S. II, s. 171-188.
- Panzac, Daniel ve Yılmaz, Serap (1997). *Osmanlı İmparatorluğu'nda Veba: 1700-1850*. İstanbul: Türkiye Ekonomik Toplumsal Tarih Vakfı.
- Pollitzer, Robert (1954). History of the disease. *Bulletin*, S. 10(3), s. 421-461.
- Sallares, Robert (1991). *The ecology of the ancient Greek world*. Ithaca: Cornell University Press.
- Salway, Peter ve Dell (1955). Plague at Athens. *Greece & Rome*, S. 2(2), s. 62-69.
- Sayar, Mustafa Hamdi (2020). Marcus Aurelius ve Lucius Verus Dönemlerinde M.S. 165-180 Yılları Arasında Görülen Büyük Salgın. *Tarih Dergisi*, S. 71 (2020/1), s. 15-28.
- Sayılı, Aydın (1991). *Mısırlılarda ve Mezopotamya'da Matematik, Astronomi ve Tıp*. Ankara: Türk Tarih Kurumu Basımevi.
- Sevimli, Şükran (2005). *Anadolu Uygurluklarında Temizlik Kavramı Ve Uygulamalarının Evrimi*. Yayınlanmamış Doktora Tezi, Çukurova Üniversitesi, Adana.
- Turan, Olcay (2018). Thukydides' İn Aktarımına Göre Atina Salgınlarının Gerçek Etkileri. *Tarih ve Gelecek Dergisi*, S. 4(2), s. 89-108.
- Thukydides (2010). *Peloponnesos Savaşları*. çev. Furkan Akderin, Belge Yayınları, İstanbul.
- Ünal, Ahmet (1980). Ana Hatlarıyla Hitit Tıbbı. *Belleten*, Cilt XLIV, Sayı, s.475-495.
- William, McNeill (1985). *Dünya Tarihi*. (Çev. Alaeddin Şenel), Ankara: Kaynak Yayınları.